



Le Saint-Vincent

NUMÉRO 23 - OCTOBRE 2019

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE-X PRIEURÉ DE VERSAILLES - BAILLY- RAMBOUILLET

Notre héritage, vivre de la messe.

Chers fidèles,

Le sacrifice de la messe est le grand trésor de l'Église. Monseigneur Lefebvre a su le préserver et nous l'a transmis. Sa fidélité à la messe de saint Pie V, messe de son ordination, est pour nous tous, prêtres et fidèles, un enseignement et un exemple.

1969 - Révolution liturgique

Le 3 avril 1969, le Pape Paul VI approuvait le nouveau missel romain¹, un missel réformé selon les prescriptions de la Constitution *Sacrosanctum concilium*² du concile Vatican II. Le 6 avril de la même année, la Sacrée Congrégation des Rites promulguait la présentation générale de ce missel romain³ et, le 30 novembre 1969, 1^{er} dimanche de l'Avent, la réforme liturgique entrait en vigueur ; une nouvelle messe supplantait la messe dite de saint Pie V, connotée ancienne⁴. Cette décision tragique de Paul VI, promoteur de Vatican II, explique la crise que traverse l'Église depuis plus de cinquante ans maintenant et la perte de la foi dans la majo-

1 Constitution apostolique *Missale Romanum*
2 4 décembre 1963

3 *Institutio generalis Missalis Romani*

4 L'*Institutio generalis* du missel réformé remplace le *Ritus servandus in celebratione Missæ* du missel de saint Pie V.

rité du monde catholique. Selon l'adage *lex orandi, lex credendi*⁵, cette nouvelle loi de la prière a bouleversé la croyance des prêtres et des fidèles de l'Église.

1969 - Dénonciation du Novus ordo

Au milieu de cette tourmente, Dieu a suscité l'héroïsme de la foi. Des cardinaux, des évêques, des prêtres et des fidèles se sont levés et se sont opposés à la réforme liturgique. Parmi eux, un prélat en particulier, S. Exc. Mgr Marcel Lefebvre, a su dynamiser et organiser la réaction catholique, dite traditionnelle, tout comme il avait su se dresser contre la révolution moderniste au concile et présider le *Cœtus*⁶ composé de quelques 250 prélats.

Dès l'année 1969, Mgr Lefebvre dénonce la réforme liturgique. Il s'entoure de théologiens et d'experts en liturgie et, avec eux, il travaille à la rédaction du *Bref examen critique* du *Novus ordo missæ*. Cette étude construite et argumentée, il se bat pour la faire approu-

5 Prosper d'Aquitaine. « La loi de la prière est la loi de la croyance ». La foi est le fondement et la prière codifiée par l'autorité ecclésiastique exprime cette foi. Pour le fidèle, la prière est l'expression de la foi et influence sa foi.

6 *Cœtus internationalis Patrum - Marcel Lefebvre*, une vie par S. Exc Mgr Tissier de Malle-rais, Ed. Clovis 2002, p. 308

ver par de nombreux prélats et ce sont finalement deux éminents cardinaux qui apposent leur nom et signent une lettre de requête adressée à Paul VI : le cardinal Ottaviani d'abord, préfet du Saint-Office, le 13 septembre, puis le cardinal Bacci, le 28 septembre. Le jugement est sans équivoque : « Le *Novus ordo missæ* (...) représente, dans l'ensemble comme dans le détail, un impressionnant éloignement de la théologie catholique de la sainte messe, telle qu'elle a été formulée à la XXII^e session du concile de Trente, lequel, en fixant définitivement les « canons » du rite, éleva une barrière infranchissable contre toute hérésie qui pût toucher l'intégrité du mystère ». Cette vive réaction, on l'appela « l'effet Lefebvre »⁷.

1969 - Aurore d'une restauration

Au cours de cette même année 1969, Mgr Lefebvre fonde à Fribourg un séminaire international et réalise le songe de Dakar : « transmettre, dans toute sa pureté doctrinale, dans toute sa charité missionnaire, le sacerdoce catholique de Notre Seigneur Jésus-Christ, tel qu'il l'a transmis à ses Apôtres, et tel que l'Église romaine l'a transmis

7 *ibid.* p. 422

SOMMAIRE

- Mot du prieur, abbé Tranchet p. 1
- La messe dans notre vie, abbé Gélinau p. 5
- Les enjeux de la canonisation de Paul VI, abbé Gleize p. 8



- P. Morandi, *in memoriam*, Th Perrin .. p. 9
- Carnet paroissial p.10
- Chronique, abbé Lefebvre p.12
- Lectures, abbé Hanappier p.15

jusqu'au milieu du XX^e siècle⁸. » Il est persuadé que le renouveau de l'Église viendra du sacerdoce catholique. Le 13 octobre 1969, neuf séminaristes se présentent. Ils revêtent la soutane le 17 octobre et, ainsi vêtus, assistent aux cours dans l'aula universitaire alors que partout on abandonne l'habit religieux. C'est la naissance de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X érigée canoniquement le 1^{er} novembre 1970.

La messe, sacrifice et sacrement

Ce bref rappel historique illustre bien la fidélité de notre fondateur à la messe de toujours, pénétré qu'il est de la réalité du sacrifice de la messe, mystère de notre foi. La messe est un sacrifice et un sacrement, c'est même le plus grand des sacrements ; tous lui sont orientés. « Dans la très sainte Eucharistie, sous les espèces du pain et du vin, le Christ lui-même est une présence, une offrande, une nourriture⁹. » Mais avant d'être sacrement et nourriture, il est premièrement sacrifice et offrande.

Le sacrifice, reconnaître la domination de Dieu

L'homme a bien été créé pour Dieu¹⁰, il appartient à Dieu, il est une image de Dieu. En justice, il doit reconnaître cette domination totale de Dieu sur lui-même. Et c'est ainsi que, par la vertu de religion, l'homme témoigne honneur et révérence à Dieu et, dans l'assujettissement de son esprit, il trouve aussi sa perfection¹¹. Le premier acte de religion est la dévotion, cette disposition de la volonté qui se voue totalement à Dieu. L'homme manifeste cette dévotion extérieurement par des actes corporels d'adoration, dont le principal est le sacrifice adressé à Dieu seul¹² : « l'âme s'offre en sacrifice à Dieu comme au principe de sa création et à sa fin béatifiante ».

⁸ Mgr Marcel Lefebvre, *Itinéraire spirituel*

⁹ Code de Droit Canonique de 1917, c. 801

¹⁰ Somme théologique IIa IIae, q 64, a 1

¹¹ Somme théologique IIa IIae, q 81, a 7

¹² Somme théologique IIa IIae, q 85, a 2

Le sacrifice sanglant et le sacrifice non sanglant

Jésus sur la Croix, par son immolation sanglante, corporelle, réalise le sacrifice par excellence. Et Jésus à l'autel, par une immolation sacramentelle, perpétue son sacrifice, son offrande. La messe est bien le renouvellement de ce sacrifice d'obéissance et de charité que Jésus-Christ lui-même, Fils de Dieu fait homme, accomplit sur la Croix. C'est pourquoi le saint sacrifice de la messe est l'acte le plus parfait de la religion.

Il restaure ainsi l'ordre premier de la création qui a été détruit dès l'origine par le péché de révolte... La Croix est l'acte religieux par excellence. La liturgie traditionnelle exprime cette immolation d'une façon remarquable, en particulier par la double consécration qui signifie et réalise mystiquement la séparation du corps et du sang de Jésus, mais aussi par l'adoration de cette victime parfaite et son élévation vers le ciel en signe d'offrande totale.



Le sacrifice de l'homme-Dieu - Jésus s'offre à Dieu sur la Croix

Le sacrifice de Jésus est total et parfait. Il est total, car Jésus offre à son Père, en un sacrifice intérieur, les biens de son âme. Il offre à son Père les biens de son corps, sa vie, son sang. Il offre à son Père tout ce qu'il possède comme homme. Et ce sacrifice est parfait, parce que Jésus est homme-Dieu. Ainsi Jésus réalise-t-il, par son sacrifice du Calvaire, cette soumission volontaire et aimante que l'homme doit à Dieu. Chef de l'humanité, nouvel Adam, premier en perfection parmi les hommes, Jésus choisit Dieu et nous relie à Dieu.

Le sacrifice des hommes - l'homme s'offre à Dieu à la messe

Comme Jésus, chaque homme doit aussi offrir à Dieu un sacrifice intérieur et extérieur. Mais ce sacrifice de notre personne humaine ne peut-être agréé du Père éternel que s'il est uni au sacrifice de Jésus son divin Fils. Ainsi à la messe, le prêtre participe-t-il activement comme ministre sacré, tenant la place du Christ, mais le fidèle doit aussi participer activement comme membre du Christ. D'où une assistance recueillie à la messe qui permette de nous offrir unis au souverain Prêtre et à la divine Victime. La liturgie l'exprime si bien.

À l'offertoire, le prêtre verse une goutte d'eau dans le vin du calice et demande à Dieu la grâce de partager la divinité de Jésus. Puis il présente l'offrande avec les fidèles : « *Offerimus tibi* ». Ce n'est plus le prêtre seul, le diacre avec lui lève le calice et prononce les paroles. « Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut ». Et ce calice symbolise le Christ tout entier, le Christ Tête du Corps mystique, Jésus-Christ signifié par le vin et tous les membres de l'Église signifiés par la goutte d'eau. Ce n'est pas un pur symbole, c'est une réalité signifiée. Et, pour assister à la messe avec fruit, il faut participer à cette réalité avec les sentiments qui conviennent, « *in spiritu humilitatis* » et « *in animo contrito* ». « Dans un esprit d'humilité et le cœur contrit, puissions-nous être accueillis par vous, ô Dieu, et notre sacrifice s'accomplir en votre présence de manière à vous plaire ¹³ ». Voici l'attitude chrétienne à la messe, toute imprégnée de vertu de religion.

Fruit de la messe - Vivre comme fils de Dieu et pour Dieu seul

La messe, sacrifice mystique de Jésus, imprègne toute notre vie. C'est encore un enseignement liturgique. « *Ite, missa est*. Allez, la messe est dite ! » Oui, allez, mais comme fils de Dieu désormais. Car, nous rappelle la lecture du dernier évangile, « Vous avez reçu le pouvoir de devenir fils de Dieu », et vous devez vivre désormais comme tels. N'oubliez pas, l'homme est pour Dieu ; toutes vos œuvres sont pour Dieu. Offrez-les avec amour. Vous portez du fruit, vous procurez la gloire de Dieu et votre propre perfection, votre propre salut. Ce fruit, c'est bien le fruit du sacrifice de Jésus, c'est le fruit de la messe. Et cet enseignement sur la réalité de la messe, c'est un héritage reçu de Mgr Lefebvre.

¹³ Prière de l'offertoire

Danger de la nouvelle messe et de son nouvel esprit

Par son refus catégorique du *Novus ordo*, Mgr Lefebvre nous met en garde sur la nocivité et du rite nouveau et de l'esprit nouveau du concile Vatican II. Le *Novus ordo*, fruit du concile, est imprégné d'esprit libéral ¹⁴ tout orienté vers le culte de l'homme, la célébration de l'humanité. Le rite du *Novus ordo*, exprime l'assemblée qui se célèbre et célèbre Dieu présent dans l'assemblée. Ce rite est conforme à sa définition ¹⁵. Ce nouvel esprit, c'est l'autocélébration par l'assemblée d'un Dieu que l'homme s'est créé et qu'il s'approprie, un Dieu miséricordieux et confiant, un Dieu forgé à l'image de l'homme. C'est une liturgie toute tournée vers l'épanouissement individuel et qui, peu à peu, éradique de la pensée humaine ce principe premier que l'homme est pour Dieu.

Refuser la nouvelle messe de « saint » Paul VI

Lorsque Paul VI a déclaré obligatoire le nouveau rite, il a pourtant décrit la messe comme « l'expression traditionnelle et intangible de notre culte religieux, de l'authenticité de notre foi ¹⁶ ». Et l'on peut dire, qu'à juste titre, Mgr Lefebvre a dénoncé alors « la contradiction interne et la faiblesse tyrannique de cet homme profondément libé-

¹⁴ *Ils l'ont découronné*, Mgr Lefebvre, 1987. *Entretien sur la foi*, Joseph Ratzinger, 1985. Propos du cardinal Ratzinger : « Le problème du concile, ce fut d'assimiler les valeurs de deux siècles de culture libérale. »

¹⁵ *Institutio Generalis* : « À la messe ou Cène du Seigneur, le peuple de Dieu est rassemblé sous la présidence du prêtre, qui représente la personne du Christ, pour célébrer le mémorial du Seigneur ou sacrifice eucharistique. C'est pourquoi, la promesse du Seigneur vaut de manière éminente pour ce rassemblement local de la sainte Église : Lorsque deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux (Mt, XVIII, 20). En effet, lors de la célébration de la messe où se perpétue le sacrifice de la Croix, le Christ est réellement présent dans l'assemblée elle-même réunie en son nom, dans la personne du ministre, dans sa propre parole et aussi mais substantiellement et durablement sous les espèces eucharistiques. »

¹⁶ Audience générale de Paul VI, le 19 novembre 1969

ral ¹⁷ .» La canonisation de Paul VI est non seulement une reconnaissance d'un nouveau type de canonisation qui n'est plus fondée sur l'héroïcité des vertus, mais c'est surtout une volonté de canoniser un concile et la réforme liturgique qui en est issue. Il y avait jusqu'à présent la messe de saint Pie V et, à égalité, on voudrait faire accepter universellement la messe d'un « saint » Paul VI, qui plus est, un rite dit « extraordinaire » et un rite « ordinaire ». Non, nous devons tout rejeter et la canonisation de Paul VI et la canonisation du concile et la canonisation de la nouvelle messe.

Mise en garde contre une certaine assistance à la messe

Alors prenons garde à ne pas assister à la nouvelle messe qui a l'esprit du concile. Prenons garde aussi à ne pas assister aux messes traditionnelles célébrées avec l'esprit qui préside à la nouvelle messe, l'esprit du concile.

L'esprit du concile a été si pernicieux qu'il a emporté l'adhésion de nombreux prêtres et de nombreux fidèles, et leur a fait adopter la messe de Paul VI. Les mêmes causes produisent les mêmes effets. L'ancienne liturgie célébrée avec le nouvel esprit conduit à ce nouvel esprit et à la nouvelle liturgie qui en est l'expression. Rare est le processus inverse qui suppose une conversion et que nous appelons de tous nos vœux.

Prenons garde surtout à ne pas assister à la messe de saint Pie V sans l'esprit du sacrifice de la messe. Si nous assistons à la messe sans cet esprit de totale soumission à Dieu et à sa loi, nous perdrons le sens de la messe, le sens de la liturgie, le sens de la foi. Nous trouverons l'indépendance qui a perdu l'humanité et nous ne considérerons plus que l'homme est au service de Dieu, mais que Dieu est au service de l'homme.

¹⁷ *Marcel Lefebvre, une vie*, par Mgr Tissier de Mallerai, Ed. Clovis 2002, p. 425

2019-2020 - Croisade de la messe

Chers fidèles,

Je vous invite à célébrer, avec la Fraternité Saint-Pie X, le cinquanteenaire de la réaction catholique et traditionnelle marquée par la fondation de notre Fraternité. Rendons grâce à Dieu par une pratique plus assidue à la sainte messe, chaque jour si possible. Rendons grâce à Dieu par une assistance plus fervente, plus recueillie à la messe.

Rendons grâce à Dieu par une vie d'union au sacrifice de Jésus renouvelé sur l'autel.

Les prières de la messe éduquent peu à peu notre âme, élèvent nos sentiments intérieurs, nous confortent à Notre Seigneur Jésus-Christ, imprègnent notre vie quotidienne.

Cette « croisade de la messe » sera notre façon de célébrer ce cinquanteenaire. Ainsi à notre place, nous collaborerons à perpétuer ce rite, à perpétuer le christianisme

et à le rendre vivant. Telle est en définitive notre mission, à nous qui avons tant reçu. Tels sont les encouragements de Mgr Lefebvre, il y a quarante ans : « Gardez le saint sacrifice de Notre-Seigneur Jésus-Christ ! Gardez la messe de toujours ! Et vous verrez la civilisation chrétienne reflourir¹⁸. »

Abbé Jean-Yves Tranchet

¹⁸ Sermon du jubilé sacerdotal de Mgr Lefebvre, 23 septembre 1979

Calendrier trimestriel - Dates à retenir

CÉRÉMONIES

Lundi 4 novembre - Dixième anniversaire
du rappel à Dieu du Père Morandi

Messe chantée de Requiem à 19h
à la chapelle Notre-Dame de l'Espérance

Vendredi 22 novembre
Adoration perpétuelle au prieuré

Dimanche 8 décembre - Immaculée Conception
Procession aux flambeaux à Versailles à 20h

MARCHÉ DE NOËL DE L'ÉCOLE SAINT-BERNARD

Samedi 30 novembre et Dimanche 1^{er} décembre
Déjeuner servi après la Grand'Messe (avec formule spéciale enfants)

RÉCOLLECTIONS AU PRIEURÉ

Récollection de l'Avent prêchée le dimanche 15 décembre par l'abbé Quilliard
15h Conférence spirituelle - 16h Chapelet et confessions
16h30 Conférence spirituelle - 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement
L'après-midi, activités pour les enfants organisées par les sœurs de la Fraternité et les guides

Pour les messieurs - les mercredis 9 octobre, 13 novembre, 11 décembre
6h Messe, 6h30 Méditation, 6h50 Café

Pour les mères de famille - les jeudis 17 octobre, 21 novembre, 19 décembre
9h Messe, 9h35 Café, 9h55 Conférence, 10h40 Chapelet

CONFÉRENCES DU SAMEDI À 20H30 AU PRIEURÉ

12 octobre : Jacques Attali, chantre du mondialisme, par monsieur H. Bigeard
9 novembre : L'histoire de la nouvelle messe, par l'abbé Celier
14 décembre : L'herméneutique de la continuité, par l'abbé Portail

QUÊTES SPÉCIALES

20 octobre : pour les missions
17 novembre : pour les moniales bénédictines de Perdechat
15 décembre : pour les sœurs de la Fraternité Saint-Pie X

La messe dans notre vie, par l'abbé Vincent Gélineau

« Préparez votre messe quotidienne, soignez-la ; quand un prêtre a célébré sa messe, il a fait le plus important de son ministère sacerdotal ¹. »

Par ces paroles qui datent de 1962, Mgr Lefebvre redonnait du courage à ses prêtres du diocèse de Tulle. Alors que leur ministère était peu fructueux, il les invitait à porter un regard de foi sur l'excellence du sacrifice de la messe. Quelques années plus tard, il revient sur le sujet en s'adressant aux membres de la Fraternité : « Vivre vraiment, toujours plus profondément notre sacerdoce et pour ceux qui ne sont pas prêtres, vivre le saint sacrifice de la messe, c'est le but de notre Fraternité ². »

Nous savons bien que la messe est un trésor. Mais ce trésor occupe-t-il la place qui lui revient dans notre vie ? Comment s'y prendre pour donner à la messe la priorité qui lui revient ?

Arrêtons-nous d'abord sur la réalité de la messe, avant de voir comment elle est le modèle et l'école de la vie chrétienne.

La réalité de la messe : une action

La messe est un ensemble de rites que la Tradition nous a légué comme un trésor. Au cœur de ce trésor se trouvent les paroles de la consécration qui réalisent la transsubstantiation. Ce qui était du pain et du vin devient le Corps et le Sang de Notre-Seigneur. La double consécration réalise non seulement la présence réelle de Notre-Seigneur sous les espèces du pain et du vin, mais surtout le sacrifice de Notre-Seigneur. La messe n'est pas seulement un rite qui rend présent Notre-Seigneur

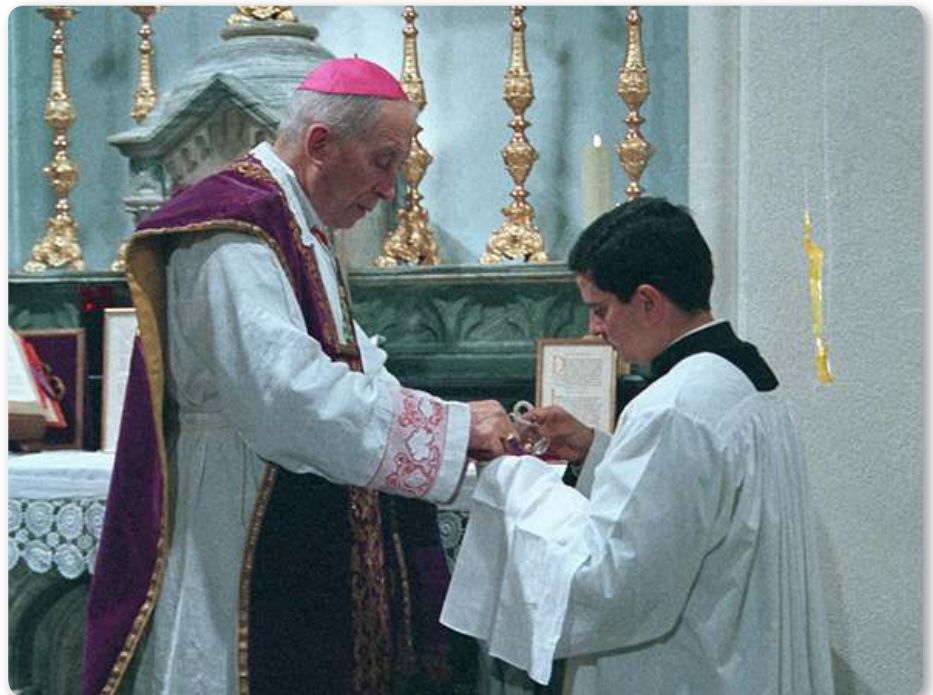
dans le sacrement de l'Eucharistie, elle est un rite qui rend présent le sacrifice de Notre-Seigneur. Il n'y a pas seulement une mémoire d'un fait passé, la Cène du jeudi saint où Notre-Seigneur institue le rite de la messe, il y a une action qui se réalise à la messe. Notre catéchisme parle de présence réelle pour désigner la présence de Notre-Seigneur dans l'eucharistie. Le missel parle d'action pour désigner la partie centrale du Canon où le prêtre réalise la consécration.

La définition de la messe dans notre catéchisme ne laisse pas non plus de doute à ce sujet : « La sainte messe est le sacrifice du Corps et du Sang de Jésus-Christ qui s'offre à Dieu sur l'autel, sous les espèces du pain et du vin, par

Dieu présent et proche de nous.

Avant de nous arrêter sur quelques conséquences de cette grande réalité, revenons sur cette présence réelle par laquelle le catéchisme nous introduit dans la connaissance de ce grand mystère de la messe.

Avant d'instituer le sacrement de l'eucharistie, au soir du jeudi saint, Notre-Seigneur avait annoncé cette merveille. Il avait prévenu qu'il se donnerait en nourriture sous la forme du pain. Il avait multiplié les miracles pour manifester sa divinité et l'autorité de ses paroles. Il ne pouvait finir par un symbole et laisser à ses disciples un mémorial dépourvu de toute réalité.



le ministère du prêtre, en mémoire et renouvellement du sacrifice de la Croix ³. »

La messe est une action qui réalise une présence. Ces notions sont fondamentales dans la religion chrétienne et justifient toute la piété eucharistique. Nous adorons

« Il aurait terminé par une tricherie ; la tricherie d'un symbole qui le mettait en contradiction avec sa propre puissance. Si nous passons dans le domaine de l'amour, Jésus, en utilisant un symbole, aurait menti à la réalité de son amour, car, précisément, la loi de l'amour c'est d'être présent réellement.

¹ Mgr Tissier, *Marcel Lefebvre une vie*, Clovis, 2002, p. 283

² Mgr Lefebvre, *Lettre aux membres de la Fraternité*, Noël 1976

³ *Catéchisme de saint Pie X*, q. 348

Nous savons tous que rien ne compromet l'affection comme la distance. Trouvez-moi une distance plus considérable qu'entre un symbole et la réalité. Jésus était tenu de terminer par la présence réelle, après s'être appliqué pendant trente-trois années à être présent aux misères humaines, leur communiquant cette forme de réorganisation et de réformation sans laquelle il n'y a pas de puissance. Il nous a aimés jusque-là, pour cette seule raison qu'il était l'amour inconditionnel⁴. »

N'oublions pas que la messe est le testament laissé par Notre-Seigneur à ses apôtres avant de mourir. C'est l'une des raisons que donne saint Thomas d'Aquin pour souligner l'excellence du sacrement de l'eucharistie et, par là, de la messe : « Il est très logique que ce sacrement ait été institué à la Cène, où le Christ eut son dernier entretien avec ses disciples [...] parce que les paroles suprêmes, particulièrement lorsqu'elles sont prononcées par des amis qui s'en vont, s'imposent davantage à la mémoire, surtout parce qu'alors nous portons à nos amis une affection plus ardente. En effet, ce qui nous touche davantage s'imprime plus profondément dans le cœur. Et donc, parce que, selon la parole du pape saint Alexandre, "il ne peut y avoir de sacrifice plus grand que celui du Corps et du Sang du Christ et aucune oblation n'est supérieure". Afin que ce sacrement fût tenu en plus grande vénération, le Seigneur l'institua au moment de quitter ses disciples. C'est ce que dit saint Augustin : " Le Sauveur, pour mettre plus fortement en valeur la profondeur de ce mystère, voulut l'imprimer le dernier dans les cœurs et dans la mémoire de ses disciples, qu'il allait quitter pour subir sa passion. " ⁵ »

Le moment stratégique choisi par Notre-Seigneur pour nous laisser le rite de la messe vient souligner son importance : c'est le moyen

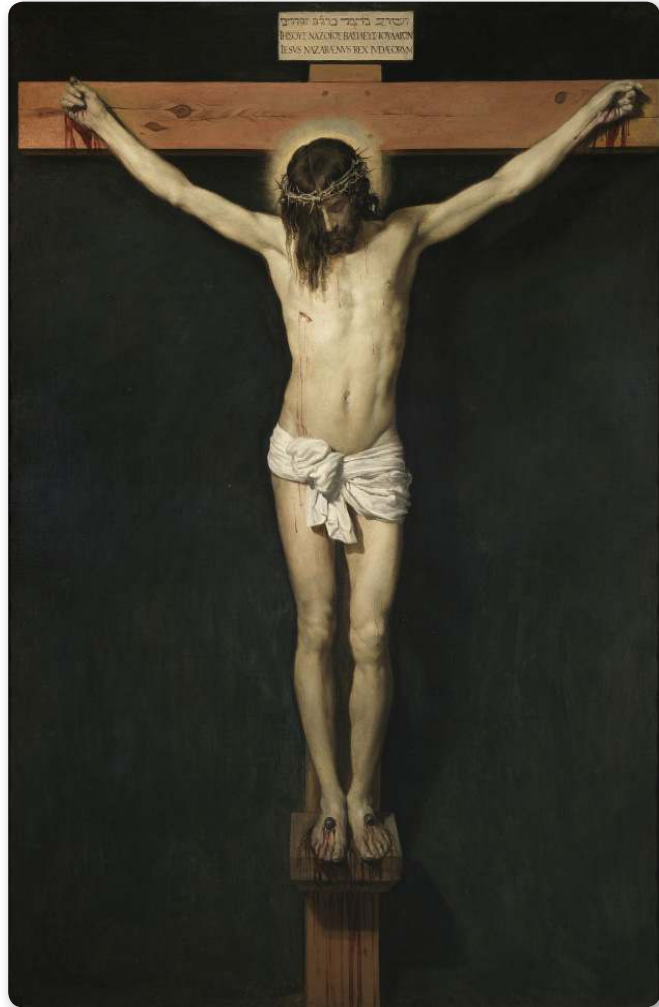
⁴ P. de Chivré OP, *La messe de saint Pie V*, p. 117

⁵ *Somme théologiae*. III a. 73 a. 5 c

qu'il nous donne pour être reliés à son sacrifice rédempteur. Il faut en être convaincu et ne pas se laisser séduire par les négations protestantes qui attaquent la réalité du saint Sacrifice. Pour les protestants, il n'y a plus de présence réelle, plus d'action sacrificielle, plus de prêtre ministre de Jésus-Christ : cela change tout à la religion.

L'esprit de sacrifice

La solennité de la liturgie pourrait nous faire oublier l'identité entre le sacrifice de la messe et le sacrifice de la Croix. Une prière de l'offertoire donne des précisions sur cet esprit de sacrifice que veut nous enseigner la liturgie : « *in spiritu humilitatis*, dans un es-



La messe, école de la vie chrétienne

La foi nous enseigne que, sous le voile des apparences et des symboles liturgiques, la messe est une action réelle. Cette affirmation a de multiples conséquences pour notre vie chrétienne. En assistant à la messe et en communiant, nous nous unissons au sacrifice de Notre-Seigneur. Détaillons deux aspects fondamentaux de cette union : l'esprit de sacrifice et le respect lié à l'adoration.

prit d'humilité et le cœur contrit, puissions-nous, Seigneur, être accueillis par vous, et notre sacrifice s'accomplir aujourd'hui en votre présence de manière à vous plaire, ô Seigneur, notre Dieu. »

Comme l'explique Mgr Lefebvre, « la notion de sacrifice est une notion profondément chrétienne et profondément catholique. Notre vie ne peut pas se passer du sacrifice. Dès lors que Notre-Seigneur Jésus-Christ, Dieu lui-même, a voulu prendre un corps comme le nôtre et nous dire : "Prenez votre croix et suivez-moi, si vous voulez

être sauvés”, et qu’il nous a donné l’exemple de sa mort sur la Croix, qu’il a répandu son Sang, ose-rions-nous, nous ses pauvres créa-tures, pécheurs que nous sommes, ne pas suivre Notre-Seigneur ? Suivre Notre-Seigneur en portant sa Croix, voilà tout le mystère de la civilisation chrétienne, de la ci-vilisation catholique. [...]

La compréhension du sacrifice dans sa vie, dans la vie quoti-dienne, et l’intelligence de la souffrance chrétienne sont capi-tales. Nous devons en arriver à ne plus considérer la souffrance comme un mal, comme une dou-leur insupportable, mais unir nos souffrances et nos maladies aux souffrances de Notre-Seigneur Jé-sus-Christ, en regardant la Croix, en assistant à la sainte messe qui est la continuation de la Passion de Notre-Seigneur sur le Calvaire.

Quand on comprend la souf-france, alors la souffrance devient une joie, la souffrance devient un trésor. Nos souffrances unies à celles de Notre-Seigneur, unies à celles de tous les martyrs, unies à celles de tous les saints, de tous les catholiques, de tous les fidèles qui souffrent dans le monde, unies à la Croix de Notre-Seigneur, de-viennent un trésor inexprimable, un trésor ineffable, deviennent d’une efficacité extraordinaire pour la conversion des âmes, pour le salut de notre propre âme. Beaucoup d’âmes saintes, chré-tiennes, ont même désiré souf-frir, ont désiré la souffrance pour s’unir davantage à la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Voilà

la civilisation chrétienne ⁶ . »

C’est au pied de l’autel que nous acquérons peu à peu cet esprit sur-naturel qui nous fait aimer et dési-rer la souffrance parce qu’elle est le moyen de s’unir au sacrifice de Notre-Seigneur sur la Croix. C’est la sagesse que saint Paul vient prê-cher aux Corinthiens : « Je n’ai pas jugé savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié ⁷ . »

Le respect lié à l’adoration

Nous pourrions prendre la liste des vertus et voir comment la messe nous apprend chaque vertu et nous donne la grâce de la pra-tiquer. Arrêtons-nous sur une dis-position fondamentale de notre vie chrétienne : le respect qui mène à l’adoration.

D’une manière très pratique, la liturgie nous apprend le respect par ses prières, par ses gestes comme la position à genoux, les genuflexions, les encensements ou l’onction qu’elle requiert de ses ministres. La liturgie nous façonne une âme qui vit dans l’humilité en se mettant à sa place de créature devant Dieu et dans la contrition, car nous avons osé offenser ce Dieu que nous voulons honorer.

Des prières comme le *Gloria in excelsis Deo* nous invitent à nous émerveiller devant la gloire de Dieu ; la Préface ou le *Sanctus* reviennent sur cette même idée, nous façonnant cette âme d’enfant qui admire et adore la majesté di-

⁶ Mgr Lefebvre, Jubilé sacerdotal, Paris, 23 septembre 1979

⁷ 1 Co 2, 2

vine. Nous touchons là quelque chose d’essentiel et de fondamen-tal dans notre vie chrétienne, une vie qui rend à Dieu le culte qui lui est dû.

Conclusion : la dévotion à la messe

Concluons avec saint François de Sales : « Le très saint sacrifice de l’autel est, entre les exercices de la religion, ce que le soleil est entre les astres, car il est véritablement l’âme de la piété, le centre de la religion chrétienne, auquel tous ses mystères et toutes ses lois se rapportent ; c’est le mystère inef-fable de la divine charité, par le-quel Jésus-Christ, se donnant réel-lement à nous, nous comble de ses grâces d’une manière également aimable et magnifique ⁸ . »

Tous les saints ont eu une grande dévotion à la messe. Saint Vincent de Paul, patron de notre prieu-ré, insistait souvent auprès des prêtres pour qu’ils prennent soin de la liturgie. Saint Vincent Ferrier (1350-1419), pendant les vingt dernières années de sa vie, tenait à chanter la messe tous les jours, alors qu’il était toujours en voyage apostolique et prêchait deux à trois heures par jour. Il avait un tel res-pect pour le saint sacrifice qu’il était entouré de prêtres pour chan-ter et servir la messe. Ce saint, dont la prédication eut tant de succès, était convaincu de la puissante in-fluence que pouvait exercer une liturgie digne. À nous de nous lais-ser toucher, convertir et sanctifier par la grâce de la sainte messe.

⁸ Introduction à la vie dévote

VOS PRÊTRES

PRIEURÉ SAINT-VINCENT-DE-PAUL – ÉCOLE SAINT-BERNARD

PRIEUR - DIRECTEUR DE L'ÉCOLE : ABBÉ JEAN-YVES TRANCHET
COLLABORATEURS : ABBÉ JEAN-BAPTISTE FRAMENT
ABBÉ XAVIER LEFEBVRE
ABBÉ VINCENT GÉLINEAU
ABBÉ LOUIS HANAPPIER
ABBÉ VIANNEY DE LÉDINGHEN

POUR NOUS AIDER

CHÈQUE
À L'ORDRE DE LA « FRATERNITÉ SAINT-PIE X »

VIREMENT
FSSPX PRIEURE ST VINCENT DE PAUL
IBAN : FR8030002083280000060027U37
BIC : CRLYFRPP

REÇU FISCAL SUR DEMANDE

Les enjeux de la « canonisation » de Paul VI, par l'abbé Jean-Michel Gleize

La canonisation tire son nom du fait que le Pape inscrit au canon, c'est-à-dire au catalogue des saints, un fidèle défunt déjà précédemment béatifié. Le but de cet acte est de donner en exemple à toute l'Église la sainteté réellement vécue à travers l'exercice des vertus héroïques. Le Pape entend donc d'abord et avant tout déclarer l'authenticité de ces vertus. Il déclare aussi que le saint canonisé est bien au ciel et que sa sainteté doit être reconnue publiquement par l'hommage d'un culte public.

Est donc saint celui qui a exercé de son vivant les vertus héroïques. Est canonisé celui qui est saint et que le Pape donne en exemple. Tout canonisé est donc saint et tout saint est canonisable. Mais seuls quelques saints (et non tous) sont canonisés. Quant à celui qui n'est pas saint, parce qu'il n'a pas exercé de son vivant les vertus héroïques, il n'est pas canonisable et il n'est donc jamais canonisé.

Ces précisions étant faites, il devient plus facile de mesurer l'enjeu de la supposée « canonisation » de Paul VI, comme d'ailleurs de celle de Jean-Paul II. L'enjeu est de se décider entre trois hypothèses. Soit (1) il s'agit bien d'une vraie canonisation, et alors nous sommes obligés d'admettre, sur la foi d'une déclaration solennelle du Pape, réputée infaillible par l'unanimité des théologiens, que Paul VI est saint. Soit (2) Paul VI n'est pas saint, et alors, s'il s'agit tout de même d'une vraie canonisation, celle-ci n'est pas infaillible. Ou elle a seulement pour objet de déclarer que Paul VI est au ciel, et non point qu'il a exercé de son vivant les vertus héroïques. Soit (3) Paul VI n'est pas saint et, la canonisation étant infaillible et ayant pour objet de déclarer la sainteté authentique à travers l'exercice des vertus héroïques, la « canonisation » de Paul VI n'en est pas une : il s'agit d'une pseudo-canonisation ou d'une canonisation douteuse.

La première hypothèse a été défendue par les historiens Philippe Chenaux et Yves Chiron. Le premier estime que Paul VI a été saint pour avoir exercé les vertus héroïques dans le cadre de sa fonction papale : il fut un saint Pape. Le second estime que Paul VI a exercé les vertus héroïques en dehors de sa fonction papale : n'étant pas fait pour être Pape, il fut malgré lui un



mauvais Pape, mais tout de même un saint homme. L'examen attentif et honnête des faits condamne l'hypothèse de Chenaux : Paul VI a sciemment encouragé les principes faux du libéralisme et de l'indifférentisme, à l'occasion tant du concile Vatican II que de la réforme liturgique postérieure. L'explication de Chiron est démentie par un principe théologique de base : l'exercice des vertus qui fait la sainteté doit correspondre à l'accomplissement du devoir d'état, et Paul VI ne saurait être canonisé autrement que comme Pape.

La deuxième hypothèse a contre elle la tradition théologique la plus assurée, ainsi que l'autorité des déclarations pontificales officielles : la canonisation a pour objet premier et principal la sainteté, et pas

seulement le fait que le canonisé est au ciel et que la canonisation est un acte infaillible du Pape.

La troisième hypothèse s'impose, et d'autant plus si l'on se souvient que la réforme accomplie par Jean-Paul II en 1983, avec le nouveau Code de droit canonique, a gravement altéré les règles de prudence et de procédure en matière de canonisation. Le nombre des miracles a été réduit à un seul (songeons que sainte Rose de Lima, que nous fêtons liturgiquement au 30 août et qui fut canonisée en 1671, a vu sa sainteté officiellement authentifiée par ... 119 miracles) et les faits désormais invoqués comme des guérisons miraculeuses sont choisis parmi ceux que la sagesse de l'Église préférait jusqu'ici ne pas retenir, tant il est difficile d'y faire la part entre l'action de la nature et celle de Dieu, comme le sont par exemple les maladies neurologiques.

Songeons enfin – et surtout – que le Pape François, auteur de cette supposée canonisation, se fait une conception nettement moderniste de la sainteté et du rapport de l'âme à Dieu. Voici ce qu'il a déclaré en effet en 2013, dans un entretien avec Antonio Spadaro, directeur de la *Civiltà Cattolica* : « Pour ma part, j'ai une certitude dogmatique : Dieu est dans la vie de chaque personne, Dieu est dans la vie de chacun. On peut et on doit le chercher dans toute vie humaine ». Si Dieu fut dans la vie de Paul VI ou de Jean-Paul II comme dans celle des autres hommes, où est la sainteté ? C'est désormais la question qu'il faut se poser. Que devient le surnaturel depuis le concile Vatican II ? Les doutes légitimement entretenus à propos des nouveautés de ce concile doivent ainsi s'étendre à ces nouvelles canonisations, dont sont emblématiques celles de Jean-Paul II et de Paul VI.

Père Roger MORANDI S.M., *in memoriam* , par Thibault Perrin

Voici 10 ans, le 4 novembre 2009, le Père Morandi rendait son âme à Dieu. Les fidèles de Notre-Dame de l'Espérance se rappellent ses dernières années à la chapelle : sa force d'âme pour continuer, en dépit des souffrances de l'âge, à célébrer sa messe quotidienne de 7h25, ses intonations latines appuyées avec talent et la conviction, toujours joyeuse, avec laquelle il transmettait « ce que l'on a toujours cru, et que l'on doit toujours croire ! »

Né le 24 août 1915 dans le canton de Vaud, Roger Morandi avait été profondément marqué par la Croisade Eucharistique. Il décida de consacrer sa vie à l'éducation des jeunes et entra chez les Marianistes, au séminaire de Fribourg. Possédant un véritable don pour la musique, il étudia le chant et fut un organiste de talent.

Au début des années 70, il est en poste au collège de Martigny dans le Valais, tout proche d'Ecône où il ira visiter Mgr Lefebvre. Partageant le combat de la Tradition, le Père Morandi resta toute sa vie très attaché à sa congrégation, comme il aimait à le rappeler en montrant l'alliance mariale qu'il portait au doigt.



Indigné par les innovations de la nouvelle messe, il rejeta celle-ci avec force. En raison de son refus de la célébrer, il dut quitter Bordeaux où il fut affecté après Martigny, et trouva refuge au collège de Bourg-la-Reine. Il y fonda la chorale Saint-Charles, ainsi qu'une troupe scout en 1976. Appelé par le chanoine Porta pour le seconder à Notre-Dame des Armées en 1983, il y fut très apprécié pour son dévouement, sa bonne humeur, sa doctrine irréprochable, ses sermons sans concession pour

les idées nouvelles et sa grande dévotion mariale. Il y installa le groupe scout et les Petits Chanteurs de Saint-Charles.

En 2004, n'étant plus retenu par ses fonctions à la tête des Petits Chanteurs, et de plus en plus éloigné d'un clergé qui ne partageait pas sa condamnation sans équivoque du concile Vatican II, il rejoignit Notre-Dame de l'Espérance.

Le groupe scout le suivit dans ce nouvel ancrage, et y connut un magnifique essor. Le Père continua, autant que ses forces le portèrent, à en assurer l'aumônerie, partageant la vie de camp jusqu'à plus de 90 ans ! Il a ainsi profondément marqué de nombreuses générations, qui vivent encore de la spiritualité et de l'exemple donnés.

Le Père Morandi s'est éteint au Brémien, en la fête de saint Charles, en s'efforçant de joindre les mains pour une ultime prière. Parmi les nombreuses maximes qu'il se plaisait à répéter, l'une des plus fréquentes dit bien où cet homme d'action puisait sa force : « l'homme n'est grand qu'à genoux » !



Carnet paroissial... Deo Gratias !

Chapelle N.- D. de l'Espérance

Ont été régénérés par le baptême

Aliénor de CREMIERS le 17/06/18
 Théophile VILLEMMAIN le 30/06/18
 Castille de PLESSIS VAIDIÈRE le 7/07/18
 Isaure de SIVRY le 7/07/18
 Édouard de LÉDINGHEN le 28/07/18
 Maÿlis HARISMENDY le 11/08/18
 Anne-Laure VIGNES le 12/08/18
 Gauthier d'ABBADIE le 22/09/18
 Apolline de BEAUFORT le 23/09/18
 Domitille CORMELIÉ le 6/10/18
 Inès DROUGARD le 7/10/18
 François de LASTOURS le 14/10/18
 Louis SAINTE-CLAIRE DEVILLE le 20/10/18
 Martin MÉRAND le 3/11/18
 Sixtine du CHAZAUD le 11/11/18
 Tristan MERCURY le 24/11/18
 Ferréol de PENFENTENYO le 24/11/18
 Héloïse CAREYRON le 25/11/18
 Gaspard MUEL le 15/12/18
 Siméon LAUMAIN le 15/12/18
 Olga STOREZ le 23/12/18
 Aurore BERTRAND le 12/01/19
 Mathieu DEVAUX le 12/01/19
 Joseph DUPONT le 12/02/19
 Stevann LE TIRANT le 16/03/19
 Valentin LE TIRANT le 16/03/19
 Cyprien HÉON le 16/03/19

Louise THIENPONT le 31/03/19
 Aliénor GILLARD le 6/04/19
 Cyrille SIRIKI le 20/04/19
 Louis de la MARDIÈRE le 8/05/19
 Alice de la ROCQUE le 18/05/19
 Antonin CABOT le 15/06/19
 Jonas FARID de BONNAFOS le 27/07/19
 Gabrielle de VENÇAY le 5/08/19
 Marie LE ROUX le 12/08/19
 Anne-Flore GUERDER le 18/08/19
 Jacinthe PASQUET le 31/08/19
 Jacinthe de LASSUS le 7/09/19
 Brune VALADIER le 7/09/19

Ont fait leur première communion

Maÿlis de VENÇAY le 29/01/19
 Matthieu HENRIQUET le 15/04/19
 Cyrille SIRIKI le 21/04/19
 Grégoire BISKUP le 16/06/19
 Le 22 juin 2019
 Hermine du CHAZAUD
 Agnès BOS
 Arnaud DUBOSC
 Côme EDEL
 Thomas EDEL
 Ambroise FAUCON
 Elisabeth de BEAUFORT
 Josselin HAREL
 Constance HÉON
 Gaëlle KERVIZIC
 Louis-Antoine MANET

Augustin de LAGARDE
 Clémence MAVEL
 Ambroise MOREAUX
 Arthur MUEL
 Bertrand de PENFENTENYO
 Roch de PENFENTENYO
 Antoine PERRIN
 Auguste PRUD'HOMME
 Raphaël du RÉAU
 Philippine SANTAPAU
 Faustine STOREZ
 Gloria STOREZ
 Hermine STOREZ
 Louis THÉRY
 Soline XHEMALCE

Ont été confirmés le 16/02/19

Ewen d'ACREMONT
 Romain AGUIRRE
 Vianney BOS
 Henri de CHAMPEAUX
 Étienne CORMELIÉ
 Sindri DENIS
 Cyriaque FINIDORI
 Tancrède FINIDORI
 Maxime GOSSE
 Ambroise HALARD
 Pol-Efflam HAREL
 Constantin de JAEGER
 Roch LATOURNERIE
 François MONIN





Gabriel MONTJEAN
 Jésus-Emmanuel MORADI
 Augustin RUIZ de CHASTENET
 Louis-Marie SANTAPAU
 Martin STOREZ
 Clément THIENPONT
 Ghislain d'ARVIEU
 Aurore ARTIGNAN
 Albane de BEAUFORT
 Astrid de BEAUFORT
 Hedwige de BESOMBES
 Mélissande BESSON
 Marguerite EDEL
 Zenaïs GATTÉ
 Fleur GUIRAUD
 Marie LAGANE
 Victoire de MOUSTIER
 Aimée de PENFENTENYO
 Quitterie de PENFENTENYO
 Rozalia SLOMA
 Marie-Lys THÉRY
 Charlotte THIENPONT
 Albane TRÉMEAU
 Charlotte VIGNES
 Clothilde XHEMALCE
 Hombeline XHEMALCE

Ont fait leur communion solennelle

Le 2/06/19
 Claire ALDAY
 Berthilde BASTOS
 Raphaëlle BERNARD
 Astrid de BONY
 Marie CABANIS
 Quitterie DUPONT
 Mathilde FORCHANTRE
 Eugénie GUÉPIN
 Marie HEUZÉ

Claire de JAEGER
 Blanche JACQUINET
 Hermine de MESTADIER
 Solène de MOUSTIER
 Inès MSALLEM
 Gabrielle MULSANT
 Marion OLAMBA
 Léna REBOUX
 Apolline RUIZ de CHASTENET
 Sybille VERDET
 Hombeline XHEMALCE

Le 15/06/19
 Grégoire BARIX
 Constant BAUDOT
 Ambroise de BESOMBES
 Armand CHABRIDON
 Pierre-Alexis GATTÉ
 Clément GUERBET
 Amaury GUIRAUD
 Théodore GUIRAUD
 Colomban HAREL
 Guillaume HEDE-HAÛY
 Vianney HEUZÉ
 Baudoïn LATOURNERIE
 Benoit LE CONTE
 Arthur de MONICAULT
 Armand PILARD
 Malo du RÉAU
 Ambroise RUIZ DE CHASTENET

Ont reçu la sépulture

Jean SABLON du CORAIL le 18/07/18
 Françoise PINET le 25/07/18
 Joël JOLY le 11/04/19
 Martine EL MELACH le 2/09/19

Chapelle de l'Enfant-Jésus

Ont été régénérés par le baptême

Philippine EDEL le 30/06/18
 Thomas DUBOSC le 1/09/18
 Montfort de MOUSTIER le 9/12/18
 Philomène CARLIER le 7/04/19
 Louis PERRIN le 13/04/19
 Wandrille MOREAUX le 27/04/19
 Foucauld de LAPASSE le 1/06/19
 Alban BOUILLAUD le 1/06/19
 Castille de LAPASSE le 8/06/19
 Charlotte EDEL le 9/08/19
 Armand ROYAL le 14/09/19

A fait sa première communion

Anaïs POULE le 16/06/19

Chapelle Saint-Hubert

Ont été régénérés par le baptême

Thibaut le ROUX le 7/10/18
 Diane VINCENT GENOD le 11/11/18
 Louise DOUDET le 19/03/19

Ont fait leur première communion

Flavie-Domitille de BEAUFORT
 le 25/03/18
 Claire DOUDET le 7/10/18
 Alix LE PRIOUX le 23/12/18
 Rémi BERNARD le 28/04/19
 Raphaëlle MARLE le 28/04/19
 Simon QUAREZ le 1/09/19

Ont fait leur communion solennelle

Clarisse VIGNES le 16/06/19
 Charlotte du CASSÉ le 16/06/19
 Domitille CLAUSIER le 16/06/19

Chronique du prieuré d'août 2018 à août 2019,

par l'abbé Xavier Lefebvre

Relater tous les évènements depuis le dernier bulletin prendrait bien trop de place. Nous nous contenterons des éléments majeurs de la vie du prieuré.

15 août 2018 : L'abbé Vincent Bélin est nommé à Lyon et quitte le prieuré après seulement deux ans. Qu'il soit vivement remercié pour son ministère au prieuré Saint-Vincent et pour l'exemple d'obéissance qu'il nous donne dans l'acceptation de sa mutation. Le calice de Goudji réalisé avec la participation des fidèles lui rappellera Versailles à l'autel. Le prieur est remplacé par l'abbé Jean-Yves Tranchet qui vient lui aussi de l'école Saint-Michel de La Martinerie (36).

12 septembre : Épuisé physiquement, l'abbé de Beaunay est contraint de se reposer, au départ pour quatre à huit semaines. Il reste finalement plus longtemps en convalescence et est muté en mars à Fabrègues (34) pour y prendre un apostolat allégé. Le district ne pouvant nous accorder un remplaçant, le prieuré termine l'année avec cinq prêtres ; certaines activités de l'apostolat sont réduites, dont le bulletin.

22 septembre : Du nouveau ! Le pèlerinage de Poissy tient lieu de rentrée paroissiale. Après un départ du carrefour royal de Saint-Nom-la-Bretèche en fin de matinée, un grand pique-nique réunit les marcheurs et les fidèles qui nous rejoignent à ce moment-là. Après un apéritif et une présentation succincte des activités du prieuré, c'est le moment de faire connaissance avec les nouveaux arrivants. Le pèlerinage se termine dans la collégiale Notre-Dame de Poissy où, comme chaque année, nous sommes chaleureusement accueillis par le recteur. Les cérémonies scouts de passation de pouvoir et de montée à la troupe, la route ou la compagnie clôturent la journée.



14 octobre : L'abbé de Jorna, nouveau supérieur de district, nous fait l'honneur de sa présence à la chapelle Notre-Dame de l'Espérance. Un apéritif est servi en son honneur.

Courant octobre : reprise des conférences mensuelles du samedi. Monsieur Bedel (octobre) ouvre le cycle par une conférence sur le cardinal Pie, suivi ce même mois par l'abbé Louis Fontaine qui expose l'apostolat de la Fraternité en Argentine à l'occasion du dimanche des missions. Le colonel Pierson (novembre), avec sa fougue habituelle, parle des idées reçues de la Grande Guerre. En décembre, l'abbé Gleize met en lumière les enjeux de la canonisation de Paul VI. Monsieur Jean-François Sciau (février) donne une conférence sur l'éducation à la musique. En mars, avec l'intervention du MCF, l'abbé Troadec nous parle de la famille chrétienne. Le 11 mai, l'abbé de Jorna aborde un sujet qui lui est cher : « Les passions sont-elles dangereuses ? ». Enfin, en juin, l'abbé Lorans présente le thème de l'université d'été de la FSSPX qui se déroulera en août à Saint-Joseph-des-Carmes (11) : « Catholiques de Tradition, êtes-vous fiers de votre foi ? »

8 décembre : Au cours de la messe solennelle du soir les abbés Marc et Louis Hanappier, « enfants de Versailles », prononcent leurs engagements définitifs au sein de la FSSPX. C'est l'occasion d'une belle action de grâces tant pour leur famille que pour notre prieuré. La procession, quant à elle, se déroule dans des conditions dantesques ! Outre le trajet refusé l'avant-veille au soir par manque d'effectifs des forces de l'ordre pour cause des « gilets jaunes », les éléments se déchaînent : pluie et grand vent empêchent les flambeaux de briller et trempent littéralement tout le monde. La procession se cantonne à la place d'Armes et les bourrasques s'opposent au montage d'un reposoir. Le vin chaud à l'issue n'a sans doute jamais été autant apprécié !

11 décembre : Tout comme les mères de famille, depuis ce jour, les pères de famille ont leur recollection mensuelle. Au programme, messe à 6 heures, quart d'heure de méditation sur un texte choisi, puis petit déjeuner. Selon les mois, l'affluence est variable, mais toujours fournie.

19 janvier 2019 : Deux jours avant la date, la cérémonie des confirmations est annulée. Mgr Fellay est malheureusement bloqué par une très mauvaise grippe qui tourne à la pneumonie et il sera hospitalisé.

29 janvier : Une cérémonie peu fréquente, et c'est bien dommage, se déroule à Notre-Dame de l'Espérance. mademoiselle de Feydeau fait son entrée dans le Tiers-Ordre de la Fraternité. À côté des frères, sœurs ou prêtres, chaque ordre religieux a un Tiers-Ordre qui permet d'unir des laïcs aux grâces et à la spiritualité de l'ordre. C'est le cas de la Fraternité qui aide ainsi les fidèles à vivre de la dévotion à la sainte messe et à s'unir à Jésus souverain Prêtre et divine Victime.

2 février : Les abbés Frament et Rousseau sont à Flavigny (21) pour la prise de soutane de Baudouin de Mestadier (ancien élève et paroissien de Bailly) et Antoine Eblin (ancien élève).

16 février : Mgr Fellay confirme 41 enfants et adultes. Le lendemain, il célèbre la messe pontificale au trône à Notre-Dame de l'Espérance. Les lieux sont extrêmement étroits, mais l'abbé Tranchet y tient... On installe donc un « mini trône », tout en cherchant des solutions liturgiques pour que tout le monde ait un peu de place. La cérémonie est magnifique !



L'abbé de Beaunay assiste le Pontife à l'autel. Il fait ses adieux à Versailles. Certes l'abbé se rétablit mais il a encore besoin de repos. Un bas-relief de saint Matthieu lui est offert au cours de l'apéritif pour le remercier de son dévouement.

Semaine Sainte : L'abbé Baudot, économiste général de la Fraternité et ancien desservant de Versailles (notamment lors de l'acquisition de la chapelle en 1992), est de passage au prieuré. Il célèbre les cérémonies de la Semaine Sainte chez les Dominicaines. Il officie à Bailly la nuit de Pâques et célèbre la grand-messe du jour à Versailles. La nuit de Pâques, à Versailles, l'abbé Tranchet baptise un adulte, ancien musulman. Ainsi s'accomplit le vœu émis par l'abbé de Lacoste il y a quelques années : après un sermon sur la conversion des musulmans, il avait demandé la grâce que nous puissions baptiser un musulman au prieuré d'ici peu.

11 mai : Six enfants s'engagent comme Pages dans la Croisade Eucharistique pendant que sept autres s'engagent comme Croisés. Par la fidélité à leur devise : « Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre », la générosité des enfants est orientée vers la sainteté.

12 mai : L'abbé de Jorna est à Bailly cette fois et célèbre la messe de la solennité de sainte Jeanne d'Arc.

26 mai : Kermesse du prieuré et de l'école. Une très belle journée avec une grande affluence, plus importante que l'an dernier. Nouveauté cette fois,

une tireuse à bière ! Soixante litres sont servis dans la journée. Les stands de jeux sont mis en valeur par messieurs d'Abbadie et Chabridon qui réalisent de grandes enseignes : une belle réussite. Parmi les nouveaux jeux, la pêche au pétard et le tir au canon rencontrent un franc succès. Le concours de tir à la carabine montre que la jeunesse du prieuré est habile et d'une grande précision. Un carton de 29/30 a même été réalisé, si les souvenirs du chroniqueur sont bons ! Un grand merci à tous ceux qui se sont dévoués pour la réussite de cette journée, en particulier au responsable, Michel Vaillant. Monsieur le Maire de Bailly nous fait l'honneur de sa visite dans l'après-midi malgré un jour d'élections européennes bien chargé pour lui, avec ses obligations au bureau de vote et au dépouillement.

31 mai : L'abbé Lefebvre représente la communauté à Avrillé, chez les dominicaines contemplatives, pour la cérémonie de prise d'habit de mademoiselle Apolline d'Arviu, fidèle du prieuré. Une belle cérémonie célébrée par l'abbé de Beaunay, entouré de l'abbé Legrand comme diacre et l'abbé Lefebvre comme sous-diacre. L'abbé Gainche quant à lui prononce l'homélie. Mademoiselle d'Arviu reçoit le nom de sœur Pia Maria, en l'honneur de Saint Pie V et de Padre Pio. Les dominicaines contemplatives vivent cloîtrées et offrent leur vie à Dieu dans le silence et la prière ; un paratonnerre pour notre pauvre monde déchristianisé.

1er juin : Vingt jeunes filles, élèves de sixième chez les dominicaines ou paroissiennes de nos chapelles prononcent en ce jour leur profession de foi.

7 juin : À la veille de la Pentecôte, l'abbé Rousseau décide de quitter le prieuré et la FSSPX. Nous déplorons cette décision et nous le recommandons à vos prières en remerciement de tous les bienfaits spirituels reçus de sa main. L'année se termine à quatre prêtres !

Pentecôte : Comme chaque année à pareille époque, le prieuré se remplit de confrères qui viennent pèleriner sur les routes de Chartres. C'est l'occasion d'un repas le vendredi soir avec les abbés Legrand et Gaudray, avant d'accueillir, au cours du week-end, l'abbé Salaün et l'abbé de Lédighen.

Les chapitres du prieuré sont bien fréquentés avec près de 300 marcheurs dans les 5 chapitres : Saint-Joseph (adultes), Enfant-Jésus de Prague (enfants) ainsi que les chapitres du groupe scout : louveteaux/louvettes, guides et scouts, sans oublier tous les fidèles qui se dévouent dans l'organisation. Un pèlerinage agréable, recueilli et qui sans doute a attiré beaucoup de grâces. Le chapitre de l'Enfant-Jésus de Prague ne cesse de croître ; faudra-t-il un jour le dédoubler ?

12-14 juin : C'est au tour des garçons de cinquième et de quelques fidèles de nos chapelles de partir en

retraite pour préparer leur communion solennelle avec l'abbé Hanappier.

15 juin : Cérémonie des communions solennelles à Versailles pour une vingtaine de garçons.

22 juin : Grand jour pour vingt-six enfants qui reçoivent pour la première fois Jésus Eucharistie dans leur cœur. Comme l'an dernier, deux messes sont dites afin de permettre à toutes les familles d'assister à la cérémonie.



23 juin : La procession rassemble de nombreux fidèles pour honorer le Saint-Sacrement. Les enfants qui viennent de faire leur première communion sont tout heureux de fleurir le trajet de la procession. Nous sommes encadrés par la police municipale et huit militaires de l'opération Sentinelle. Comme à l'accoutumée, le reposoir est dressé dans le carré Saint-Louis.

24-25 juin : L'abbé Tranchet organise une sortie de 36 heures pour ses confrères éprouvés et ... épuisés ? Deux heures après la sortie des élèves, les prêtres partent en voiture et débarquent en Normandie,



à Arromanches même où, il y a 75 ans, les alliés débarquaient eux aussi ! C'est l'occasion de respirer l'air marin, de se ressourcer en cette fin d'année et d'apprécier les joies de la vie commune.

13-14 juillet : L'abbé Joseph Roussel, tout juste ordonné à Écône le 28 juin, vient célébrer deux « premières messes » à Bailly et à Versailles. Brièvement nommé au prieuré, il est finalement envoyé à l'école Sainte Marie pour remplacer l'abbé d'Orsanne.

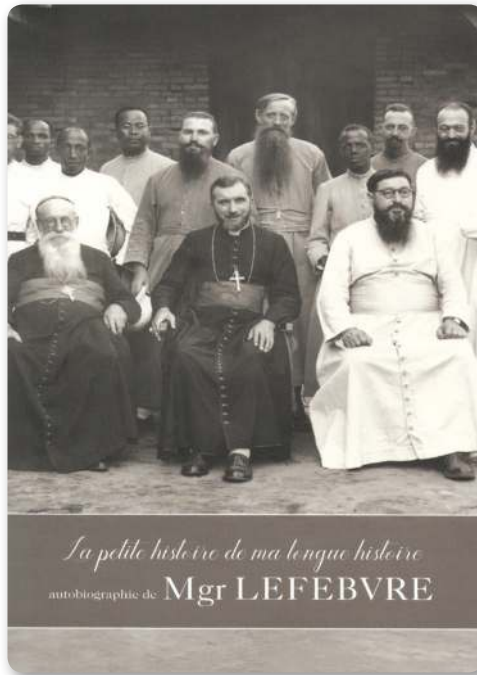
Juillet : C'est l'heure des camps, l'abbé Hanappier part avec les scouts vers Orléans puis avec les routiers dans le Vercors. L'abbé Tranchet assure l'aumônerie du camp de Cadres à Etcharry (64). Ce camp donne une formation à tout point de vue aux jeunes hommes qui veulent apprendre le rôle de chef et comprendre la nécessité de se dévouer pour le bien commun de la société : quinze jours intenses de cours théoriques, doctrine, philosophie, communication, prise de décision, mais aussi mise en pratique, exercice du commandement, sports, activités diverses permettant le dépassement et l'engagement : tout pour acquérir autonomie, responsabilité, maturité... L'abbé Lefebvre part vers Lisieux avec les louveteaux et les louvettes. Cette année, en raison d'un manque de BAFA, l'abbé d'André, professeur à Écône, vient compléter l'encadrement. Les enfants ne manqueront pas de présence sacerdotale ! Le camp se termine par les promesses devant le carmel de Lisieux. Comme ces dernières années, l'abbé de Lacoste accompagne les guides en région tourangelle ; qu'il en soit vivement remercié.

Les mutations de l'été apportent enfin du renfort. Les abbés Vincent Gélineau et Vianney de Lédinghen rejoignent le prieuré. Souhaitons qu'un septième prêtre soit nommé avant la fin de l'année !



“La petite histoire de ma longue histoire”, lu par l’abbé Hanappier

LA PETITE HISTOIRE DE MA LONGUE HISTOIRE est enfin rééditée ! Ce livre reprend une série de conférences faites à l’abbaye Saint-Michel aux sœurs de la Fraternité Saint-Pie X. Mgr Lefebvre y raconte toute sa vie si riche d’expériences variées et fait particulièrement ressortir le rôle de la Providence. Il intitule lui-même ces conférences : « les voies de la Providence dans le cours de ma vie et comme il est bon de s’en remettre totalement à Elle pour plaire à Dieu ». On découvre au fil des pages l’importance des charges qui ont été les siennes et le nombre des grands de ce monde qu’il a côtoyés. Au milieu des honneurs, Monseigneur reste l’homme simple qu’il a toujours été et la réception d’une nouvelle dignité ne semble jamais une bonne nou-



velle pour lui. Ainsi, lorsqu’il est élu supérieur général des Pères du Saint-Esprit, « voyez ! dit-il, comme le Bon Dieu me menait à chaque coup ! Toujours contre mes désirs ! Bien ! J’ai essayé de prendre ça avec bon cœur et puis avec courage. » Dans cette nouvelle édition, de nombreuses et belles photos ont été ajoutées pour faire revivre devant nous l’homme extraordinaire que la Providence nous a donné comme guide en ces temps difficiles. Il nous faut tous lire ou relire ce petit livre pour nous imprégner de son esprit et remercier la Providence autant qu’il se doit.

Édition du Courrier de Rome
12,00 €

Horaires habituels

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L’ESPÉRANCE - 37 RUE DU MARÉCHAL JOFFRE - 78000 VERSAILLES

Dimanches et fêtes d’obligation

Messes basses à 8h, 9h, 12h et 18h
Grand-messe chantée à 10h15
Confessions lors des messes du matin
Vêpres et Salut à 17h30

La semaine

Messes à 7h25 et 19h
Permanence et confessions de 18h à 19h
Entretien avec un prêtre à partir de 17h30, sur rendez-vous
Chapelet à 18h30

1^{er} vendredi du mois

Chemin de Croix à 18h25
Messe chantée à 19h
Adoration jusqu’à 23h - confessions
Complies à 22h

1^{er} samedi du mois

Messe à 19h suivie de la méditation

CHAPELLE DE L’ENFANT-JÉSUS - 5 RUE DE CHAPONVAL - 78870 BAILLY

Dimanches et fêtes d’obligation

Messes basses à 9h et 12h
Grand-messe chantée à 10h15
Confessions pendant les messes

La semaine en période scolaire

Messes à 7h15 et 11h50
le mardi messe avancée à 10h40
Confessions sur rendez-vous

Le 1^{er} vendredi du mois en période scolaire

Messes à 7h15 et 11h25

CHAPELLE SAINT-HUBERT - 10 RUE DE LA HAIE-AUX-VACHES - 78690 LES ESSARTS LE ROI

Dimanches et fêtes d’obligation

Confessions de 9h30 à 10h
Grand-messe chantée à 10h

Le 1^{er} samedi du mois

Confessions de 18h30 à 19h
Messe à 19h suivie de la méditation

PRIEURÉ SAINT-VINCENT-DE-PAUL - 5 RUE DE CHAPONVAL - 78870 BAILLY

Tél : 01 30 49 40 20 - Fax : 01 30 49 40 21 - Courriel : 78p.bailly@fsspx.fr

Directeur de la publication : Abbé J-Y Tranchet

CATÉCHISME

Enfants jusqu'à la 5e
Versailles - mercredi de 14h30 à 15h30
Responsable : M. l'abbé Gélineau

Enfants de 6e - 5e
Rambouillet - mercredi de 15h à 16h
Responsable : M. l'abbé Frament

Enfants de 4e - 3e
Rambouillet - mercredi de 14h à 15h
Responsable : M. l'abbé Frament

Adolescents
Bailly - vendredi de 20 à 21h
Responsable : M. l'abbé de Lédighen

Adultes débutants
Bailly - mercredi de 20h à 21h
Responsable : M. l'abbé Lefebvre

Adultes
Versailles - Un mercredi sur deux
de 20h à 21h
Thème « grâce et vertus »
Responsable : M. l'abbé Gélineau

CERCLES DU PRIEURÉ

Foyers Saint-Joseph
Responsable : M. F-X de Beaufort
Aumônier : M. l'abbé Gélineau

Cercle Notre-Dame de Fatima
Aumônier : M. l'abbé Frament

CERCLE PHILOSOPHIQUE

Cercle Saint-Thomas d'Aquin
Responsable : M. H Bigeard
Étude de la philosophie thomiste

CERCLES DES FAMILLES MCF

Région Île de France Ouest
Responsable : M. J-B de Lacoste

CROISADE EUCHARISTIQUE

Bailly - 2^e samedi du mois
Aumônier : M. l'abbé Gélineau
Activités de 15h30 à 17h45
Messe ou Salut à 17h

GROUPE SCOUT

Chef de groupe : M. B Harel
Cheftaine de groupe : Mme Bouillaud
Aumônier : M. l'abbé Lefebvre

Clan Saint Jacques de Compostelle
Responsable : M. P-Y Bouillaud
Aumônier : M. l'abbé de Lédighen

Meute Saint Michel
Responsable : M. E Le Roux
Aumônier : M. l'abbé Lefebvre

Troupe Saint Louis
Responsable : M. G de Saint-Salvy
Aumônier : M. l'abbé Hanappier

Clairière Sainte Philomène
Responsable : Mlle H de Pompignan
Aumônier : M. l'abbé Lefebvre

Compagnie Ste Elisabeth de Hongrie
Responsable : Mlle I Latournerie
Aumônier : M. l'abbé Tranchet

MOUVEMENTS

Jeunes Catholiques de Versailles
Responsable : M. B-J Fatz
Aumônier : M. l'abbé Hanappier

Équipe MJCF de Versailles
Responsable : M. J Roger
Aumônier : M. l'abbé Gélineau

Jeunes Pro de Versailles
Responsable : M. Th Griffon
Aumônier : M. l'abbé de Lédighen

TIERS-ORDRE SAINT-PIE X

Versailles - 3^e mardi du mois
Aumônier : M. l'abbé Frament

FOYERS ADORATEURS

Responsable : Mme Fontaine
Aumônier : M. l'abbé Gélineau

MILITIA MARIAE

Bailly - Mission 1^{er} samedi du mois
Réunion le mardi suivant
Président : M. G Béa
Aumônier : M. l'abbé Tranchet

SAINTE JEAN DE MATHA

Responsable : M. G Michel
Aumônier : M. l'abbé de Lédighen

**CONFÉRENCE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL**

Président : M. A de Beaufort
Aumônier : M. l'abbé Gélineau

CHORALES

Chœur grégorien de Versailles
Chef de chœur : M. L-M Tilloy
Répétition le dimanche à 9h45

Chorale polyphonique de Versailles
Chef de chœur : Mme G Michel
Répétition le vendredi à 20h15

Chœur grégorien de Bailly
Responsable : Mlle M-C Curien
Répétition le dimanche à 9h45

Chœur grégorien des Essarts-le-Roi
Chef de chœur : M. Th du Cassé
Répétition le dimanche à 9h30

SERVICE LITURGIQUE

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
Responsable : M. l'abbé Hanappier
Assistant : M. L d'Acremont

Chapelle de l'Enfant-Jésus
Responsable : M. l'abbé de Lédighen
Assistant : M. L Lagane

Chapelle Saint-Hubert
Responsable : M. l'abbé Frament

MÉNAGE

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
Responsable : Mme B de Beaufort

Chapelle de l'Enfant-Jésus
Responsable : Mme P Basire

OUVROIR SAINTE-MARTHE

Responsable : Mme N Veillon

FLEURS DE L'AUTEL

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
Responsable : Mme F Vaillant

Chapelle de l'Enfant-Jésus
Responsable : Mme Th Valadier

BÉTHANIE

Déjeuner dominical des prêtres
Responsable : Mme M Breteau